

community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

04/2019/FR



Pentecôte 2019

Éditorial :
À toute force

Service divin :
L'activité du Saint-Esprit

Doctrine :
Le retour de Christ

Église néo-apostolique
internationale



■ Éditorial

3 À toute force

■ Service divin

4 L'activité du Saint-Esprit

■ En visite en Asie

10 Les œuvres valent plus que 1000 mots

■ En visite en Europe

12 Me voici – aimé de Dieu

■ En visite en Amérique

14 L'unité de l'Église

■ Espace Enfants

16 Le miracle de la Pentecôte

18 Chez Rúben à Maranguape (Brésil)

■ Doctrine

20 Le retour de Christ

■ Nouvelles du monde

24 L'Église entre les cultures

25 Les JIJ célèbrent leur diversité

26 Un travail d'équipe pour la suite

28 La foi s'adresse à tous

29 Beaucoup de lumière, même sans électricité

30 Changements dans le cercle des apôtres

32 Va ton chemin avec Dieu

36 Un riche programme aux JIJ 2019: et au centre le stand du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse

À toute force

Chers frères et sœurs,

Le Saint-Esprit agit puissamment – autrefois, aujourd’hui et aussi demain. Le Saint-Esprit met en garde, il fortifie, console et inspire. Il nous accompagne dans toutes les situations de notre vie.

Nous reconnaissons le Saint-Esprit dans son agir :

Au sein de l’Église de Christ, il fortifie depuis toujours la foi en Jésus – même dans la persécution, la détresse et la souffrance. Et, autrefois comme aujourd’hui, il nous pousse à transmettre l’Évangile avec cette certitude : Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

À travers l’apostolat, le Saint-Esprit prépare les fidèles en vue du retour de Jésus. À travers l’apostolat, les fidèles reçoivent le don du Saint-Esprit et, dans la communion, les fidèles fêtent la sainte cène.

Le Saint-Esprit agit dans les communautés, dans les petites et les grandes communautés, indépendamment des conditions de vie et des cultures ; il est présent.

Dans les fidèles, le Saint-Esprit suscite la force de rester fidèle à Jésus-Christ ainsi que de croire en lui et de lui faire confiance. Le Saint-Esprit accorde la force de porter des charges et de servir le prochain au sein de la communauté.

Rien ne peut jamais arrêter le Saint-Esprit. Rien ne pourra arrêter le développement du royaume de Dieu. Le Saint-Es-



Photo : ÉNA internationale

prit est actif à toute force. À toute force, nous voulons rendre visible cette puissance dans les communautés et en nous-mêmes.

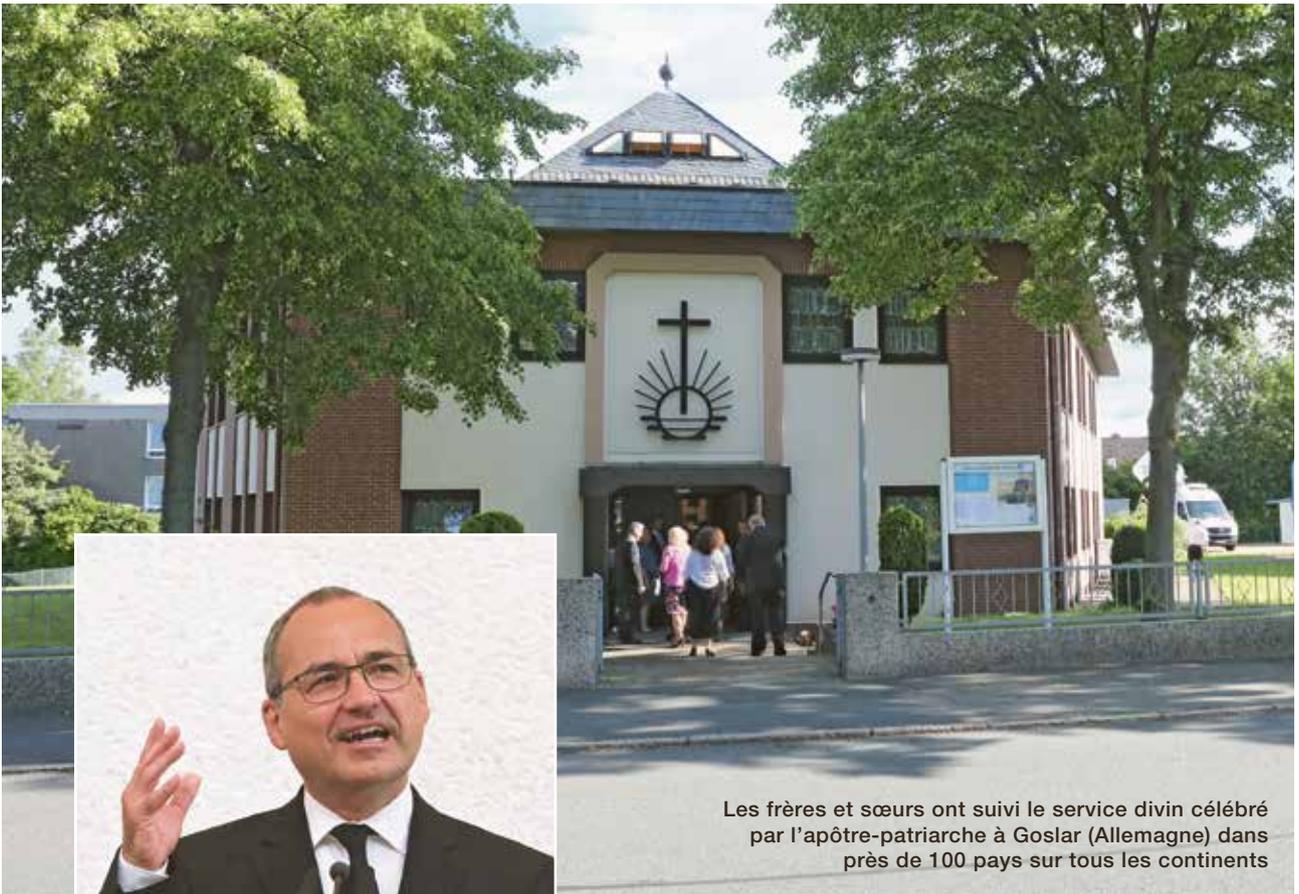
Remercions sans cesse Dieu, le Saint-Esprit, pour son agir au sein de l’Église de Christ, dans l’apostolat, dans les communautés et en chacun d’entre nous.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'J' and 'S'.

Jean-Luc Schneider

I L'activité du Saint-Esprit



Les frères et sœurs ont suivi le service divin célébré par l'apôtre-patriarche à Goslar (Allemagne) dans près de 100 pays sur tous les continents

Photo : Oliver Rütten

I Corinthiens 12 : 13

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Eh bien, chères sœurs, chers frères, à la Pentecôte, nous commémorons l'effusion du Saint-Esprit et la naissance de l'Église de Christ, et c'est naturellement une occasion de faire la fête. C'est pour nous une bonne occasion de louer et de glorifier Dieu, le Saint-Esprit. Je sais, cela semble parfois un peu trop abstrait. Nous avons une idée simple de Dieu, le Père. Il est facile de se représenter le Créateur, car nous voyons la création. Avec Dieu, le Père, nous associons l'image du Père empli de sollicitude. En ce qui concerne le Fils de Dieu, nous pensons immédiatement à Jésus-Christ. Et on peut imaginer beaucoup de choses. En ce qui concerne le Saint-Esprit, la puissance de Dieu, par contre, c'est un peu plus abstrait. On ne peut pas se faire de représentation du Saint-Esprit, on ne peut qu'expérimenter le Saint-Esprit et le reconnaître à travers ce qu'il accomplit

à l'égard et à travers l'homme. On reconnaît le Saint-Esprit à son agir. Cela devient alors immédiatement concret.

Depuis la naissance de l'Église de Christ, le Saint-Esprit œuvre puissamment au sein de l'Église de Christ. Il n'a jamais cessé d'agir au sein de l'Église de Christ. Depuis que le Saint-Esprit agit sur terre, il a donné à un nombre incalculable d'hommes cette connaissance, selon laquelle Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Paul dit que, sans l'agir de l'Esprit, un homme ne peut reconnaître que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Si une personne réalise que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, c'est une conséquence du Saint-Esprit. Durant tout ce temps, le Saint-Esprit a veillé à ce que les personnes croyantes qui ont trouvé la foi en Jésus-Christ soient intégrées au sein de l'Église de Christ grâce au baptême d'eau. Le Saint-Esprit a veillé à ce que le message de l'Évangile soit transmis jusque dans les contrées les plus reculées du monde. Il a veillé à ce que les croyants soient fortifiés dans leur foi à travers la prédication de l'Évangile. Lorsqu'on pense à tout ce que les chrétiens ont vécu et traversé au cours des derniers siècles : certains ont été persécutés, d'autres ont vécu des souffrances et des détresses terribles, et le Saint-Esprit a toujours veillé à ce qu'ils soient fortifiés

Le feu du Saint-Esprit brûle dans les communautés

et à ce qu'ils persévèrent dans la foi en Jésus-Christ. Tout au long de l'histoire de la chrétienté, il y a eu tellement de chrétiens qui ont vécu des choses terribles. Tous ont demandé : Mais où est Dieu, maintenant ? Et, fortifiés par la prédication de l'Évangile, ils ont persévéré dans cette foi : Non, je crois en Jésus-Christ, je le suis. On peut ici déjà reconnaître l'agir puissant du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit a agi au sein de l'Église de Christ. Naturellement, au sein de l'Église visible de Christ, aussi, il s'est passé beaucoup de choses qui n'étaient pas très belles, parce que les hommes sont et restent toujours des hommes. Certaines fois, il a été fait un usage abusif du nom de Jésus-Christ, et il a été utilisé abusivement pour faire des guerres. Les chrétiens ont aussi persécuté et tué les non-chrétiens. Et les chrétiens se sont également combattus et tués entre eux. De nombreuses autres choses et de graves erreurs ont été commises. Tout simplement parce que les hommes sont des hommes. Cependant, le Saint-Esprit a veillé à ce que l'Évangile soit transmis, malgré toutes ces imperfections humaines, et à ce que les chrétiens puissent continuer de croire en Jésus-Christ et lui rester fidèles. Si on réfléchit à cela, on constate avec quelle puissance le Saint-Esprit a agi pour qu'en dépit de toutes les vicissitudes et toutes les erreurs qui ont été commises, la foi

à droite : La lecture de la parole biblique est suivie de la lecture biblique, en Actes des apôtres 2 : 36-43
ci-dessous : Un accueil chaleureux devant l'église de Goslar (Allemagne)





chrétienne ne meure pas. Il y a de nombreux chrétiens qui sont croyants et qui suivent Jésus-Christ. Nous remercions le Saint-Esprit d'avoir agi aussi puissamment durant tous ces siècles et d'agir encore aujourd'hui.

Nous remercions le Saint-Esprit d'agir à travers l'apostolat. Depuis la réoccupation de l'apostolat, le Saint-Esprit agit puissamment à travers les apôtres. À travers eux, les hommes peuvent recevoir le don du Saint-Esprit et devenir une nouvelle créature en Jésus-Christ. L'activité du Saint-Esprit nous permet de célébrer la sainte cène et ainsi de goûter le corps et le sang de Jésus. L'Esprit agit puissamment à travers les apôtres en disant : Le Seigneur vient bientôt ! Or, depuis la réoccupation de l'apostolat, il y a eu beaucoup d'attaques et d'oppositions à surmonter. Quelquefois, les apôtres et leurs disciples, comme on dit, ont également été persécutés. Cependant, le Saint-Esprit a continué d'agir. Personne n'a pu l'arrêter. Les apôtres, aussi, ne sont que des hommes, qui

sont imparfaits. Et, même là où agissent les apôtres, il peut y avoir des erreurs. Là aussi, il peut arriver que les points de vue humains ou les visions liées à la culture s'immiscent quelque peu dans la prédication, et que certaines choses soient prêchées où il faut avouer que cela n'a rien à voir avec l'Évangile. Les apôtres, aussi, sont des hommes, qui sont absolument imparfaits. Or, ces défaillances humaines

n'ont jamais entravé le Saint-Esprit. Il agit puissamment à travers les apôtres. Et le don du Saint-Esprit est dispensé, la sainte cène est célébrée et l'Épouse est préparée.

Nous sommes reconnaissants au Saint-Esprit d'agir encore puissamment à travers l'apostolat et de permettre que des hommes imparfaits puissent être préparés pour devenir l'Épouse de Christ.

Le Saint-Esprit agit puissamment au sein de l'Église de Christ. Il agit puissamment à travers l'apostolat. Il agit puissamment dans les communautés et à travers les enfants de Dieu. Nous possédons actuellement environ 60 000 com-

Nous remercions le Saint-Esprit d'avoir agi aussi puissamment au cours de tous ces siècles



munautés à travers le monde. Dans ces communautés brûle le feu du Saint-Esprit. Je pense tout d'abord à la jeunesse. Vous comprendrez sûrement que je revienne encore une fois sur le week-end dernier. Tous ceux qui ont vécu la grande rencontre avec la jeunesse à Düsseldorf peuvent en témoigner : Ici brûle le feu du Saint-Esprit ! Cette jeunesse est passionnée par Jésus-Christ, elle le suit et le sert. Je ne l'ai pas seulement vécu à Düsseldorf, je le vis à chaque fois que je rencontre la jeunesse quelque part dans le monde. Cela vaut assurément déjà un remerciement, que Dieu nous ait donné tant de jeunes qui brûlent pour Jésus-Christ, qui

se laissent instruire et conduire par le Saint-Esprit. Or, ce n'est pas seulement le cas pour les jeunes. Je peux affirmer que tel est le cas dans les 60 000 communautés à travers le monde. Même dans les toutes petites communautés, où ne se réunissent qu'une poignée de fidèles, le Saint-Esprit agit dans son autorité. Ce n'est pas parce que l'on n'est que trois ou cinq que le feu du Saint-Esprit brûle à l'économie. Même dans ces toutes petites communautés, le Saint-Esprit déploie la plénitude de ses pleins pouvoirs, et les fidèles peuvent expérimenter la présence de Dieu ! Elles peuvent recevoir la plénitude du salut. Le Saint-Esprit n'est pas lié



Ce sont l'apôtre de district Peter Schulte (Pacifique occidental) et l'apôtre Helge Mutschler (Allemagne nord-orientale) qui reçoivent la sainte cène en lieu et place des défunts

L'apôtre de district Rüdiger Krause (Allemagne nord-orientale) ouvre les calices pour la fête de la sainte cène



à un nombre. Il peut agir dans une toute petite communauté avec ses pleins pouvoirs, même dans des situations impossibles. Je pense aux nombreuses communautés où les frères et sœurs se réunissent dans des camps de réfugiés. D'autres doivent se cacher et se réunissent dans la forêt. Ils n'ont rien, mais ils reçoivent la plénitude du salut à travers la puissance du Saint-Esprit. Dans les pays où nous avons beaucoup de membres, nous avons même des communautés dans les prisons. Des chrétiens néo-apostoliques ont été condamnés et sont détenus. On y célèbre des services divins. La société leur a dit : Nous ne voulons pas de vous, vous devez sortir de la rue. Or, là où est célébré un service divin, le Saint-Esprit peut agir dans ses pleins pouvoirs. Ces frères et sœurs, aussi, ces croyants dans ce contexte particulier, vivent la présence de Dieu, expérimentent l'amour de Dieu et reçoivent tout ce dont ils ont besoin pour leur salut. Ce sont là quelques exemples très concrets. Nous remercions le Saint-Esprit d'agir aussi puissamment dans chaque communauté à travers des hommes imparfaits.

Le Saint-Esprit agit puissamment et travaille puissamment en nos frères et sœurs. Nous avons tant de frères et sœurs qui

sont pour nous un modèle. Ils portent une lourde charge, depuis de nombreuses années. Ils traversent de grandes difficultés, de grandes souffrances. Nous nous posons parfois la question : Comment font-ils ? Comment gèrent-ils la situation ? Ces frères et sœurs ont une telle confiance en Dieu, une confiance inébranlable. Ils continuent d'aimer Jésus-Christ, le suivent et restent fidèles. On ne peut que s'en étonner et les admirer. Je pense à ces nombreux frères et sœurs qui servent inlassablement le Seigneur, que ce soit dans un ministère ou dans un service. Ils auraient mille et une raisons de dire, non, j'arrête. Ils continuent néanmoins à servir, parce qu'ils se laissent conduire et diriger par le Saint-Esprit. Nous remercions Dieu, le Saint-Esprit, de fortifier sans cesse ces frères et sœurs, de les consoler et de les relever. En cette fête de la Pentecôte, j'aimerais donner un message particulier et être la bouche parlante de l'apostolat à travers le monde pour vous dire, chers frères et sœurs à travers le monde : Nous, les apôtres de Jésus-Christ, nous disons, comme Paul : Nous remercions Dieu pour la joie que nous pouvons vivre grâce à vous ! Vous êtes notre joie ! J'aimerais exprimer cette reconnaissance au nom de tous les apôtres. Encore une fois, nous disons, comme Paul : Nous



L'apôtre de district adjoint
David Devaraj (Inde)



L'apôtre de district Kububa Soko
(Zambie, Malawi, Zimbabwe)



L'apôtre de district adjoint
John W. Fendt (États-Unis)

remercions Dieu pour la joie que nous pouvons vivre grâce à vous ! Vous êtes notre joie ! C'est ce dont je voulais me libérer.

Cette activité puissante du Saint-Esprit au sein de l'Église de Christ, à travers l'apostolat, dans les communautés, dans les frères et sœurs, est pour nous une source de consolation et de joie. Notre espérance est basée et établie sur cela. Jusqu'à la fin, le Saint-Esprit agira puissamment. Le Seigneur Jésus a un jour parlé du royaume de Dieu en le comparant à une semence qu'un homme dépose dans la terre. Il a dit : Que l'homme veille ou dorme, qu'il travaille ou non, la semence continuera à pousser et à se développer, et il ne sait même pas comment. Ce que Jésus voulait dire par là, c'est que les hommes ne peuvent pas arrêter le développement du royaume de Dieu, cela continue toujours, d'une façon mystérieuse, vers sa perfection. Le Saint-Esprit continuera aussi d'agir puissamment en nous. Si nous nous laissons conduire et diriger par lui, il achèvera la nouvelle création en nous, et nous, hommes imparfaits, pourrons être à l'image de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit continuera aussi à agir puissamment à travers l'apostolat et à soutenir les apôtres, afin qu'ils puissent accomplir leur mission jusqu'à la fin. L'Épouse sera préparée lorsque le Seigneur viendra. Le Saint-Esprit continuera d'agir puissamment au sein de l'Église de Christ, même après le retour de Jésus-Christ. Il veillera à ce que les chrétiens croyants soient nourris par le Saint-Esprit. Même pendant les détresses anti-chrétiennes, ces détresses lors de la grande tribulation. Même lorsque l'ennemi de Jésus-Christ met tout en jeu, il ne peut pas non plus arrêter l'activité du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit veille-

ra à ce que les chrétiens continuent d'être nourris et restent fidèles au Seigneur Jésus-Christ. Le Saint-Esprit achèvera son Œuvre. Il achèvera l'Église de Christ et la fera entrer dans la nouvelle création, où elle sera en communion éternelle avec Dieu. Si nous voyons les choses de cette manière, chers frères et sœurs, nous avons de nombreuses raisons de remercier le Saint-Esprit, Dieu, le Saint-Esprit, de louer et de le célébrer. Nous avons tellement de raisons de le remercier qu'il nous ait rendus si riches en Jésus-Christ. Nous, les apôtres, nous avons tant de raisons de le remercier qu'il nous ait rendus si riches en Jésus-Christ. En vérité : Gloire soit à Dieu, le Saint-Esprit. Il achèvera son Œuvre. Amen.

GRANDES LIGNES

Nous reconnaissons la puissance de Dieu, le Saint-Esprit, dans l'histoire de l'Église, dans le service des apôtres et dans le service des fidèles.

Nous voulons vivre à travers le Saint-Esprit ! Nous serons alors ressuscités par son Esprit-Saint le jour du retour de Christ.



Photo : NAC Indonesia

Les œuvres valent plus que 1000 mots

Il ne suffit pas de dire : « Je t'aime ». « Fais des choses concrètes : Donne ce qui manque, résous les problèmes ! » – Voici quelques pistes relatives à l'amour du prochain issues d'un service divin de l'apôtre-patriarche Schneider.

Au mois de novembre, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu au sein de l'Église territoriale de l'Asie du Sud-Est. Au cours de la dernière semaine, il était en Indonésie. Il a célébré plusieurs services divins et s'est réuni à l'occasion de réunions avec les ministres dirigeants. Le dimanche 25 novembre 2018, il a célébré un service divin en l'église de Bandung Andir (Java, Indonésie), qui a été retransmis dans toutes les communautés en Indonésie.

Au début du service divin, l'apôtre-patriarche a fait lecture d'une parole biblique extraite de Matthieu 25 : 40 : « Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Attendre le retour de Jésus

« Nous sommes réunis en ce dimanche matin pour préparer nos âmes en vue du retour de Jésus-Christ. C'est là la raison principale pour laquelle nous assistons au service divin », a confirmé le président de l'Église au début du service divin. Rester fidèle à Christ signifie conformer sa propre vie à sa doctrine. « Et au cours de chaque service divin, nous entendons une partie de l'enseignement de Jésus-Christ. » La parole biblique est tirée des explications relatives au jugement des nations. Jésus a annoncé qu'il jugerait les hommes à la fin. « Mais ce n'est pas pour nous », voudrait peut-être objecter l'un ou l'autre, a fait remarquer l'apôtre-patriarche. « Or, nous serons jugés lors du retour de Jésus. Parce que



Plus de 10 000 fidèles se sont réunis dans tout le pays pour suivre le service divin par vidéo-transmission ; ci-dessus : l'apôtre-patriarche Schneider (2e à partir de la gauche) et l'apôtre Samuel H. Tansahtikno (à droite)

Jésus décidera : Celui-ci est prêt, celui-là ne l'est pas. Ceux-ci sont dignes, ceux-là ne le sont pas. » Et il est important de savoir de quelle manière Jésus nous jugera : « Et l'une des premières choses qu'il considérera assurément, c'est notre amour pour Dieu et notre amour pour notre prochain. »

Croire en Jésus et le suivre dans l'imitation

Jésus a déclaré comme ses frères et ses sœurs ceux qui feront sa volonté (Matthieu 12 : 50). Ce sont ceux qui croient en Jésus-Christ et qui le suivent dans l'imitation (Jean 6 : 40). En complément, l'apôtre Paul a ajouté ultérieurement : « Ceux qui sont régénérés d'eau et d'Esprit sont enfants de Dieu. Par la régénération d'eau et d'Esprit, ils sont devenus enfants de Dieu, et, par conséquent, frères et sœurs du Fils de Dieu. » Et ces enfants de Dieu ont été appelés à être co-héritiers de Christ (Romains 8 : 14-17).

Être présents les uns pour les autres

Dans la parabole, Jésus parle du vivre ensemble de ses frères et sœurs. Certains d'entre eux

- ont faim et soif, ils sont pauvres, ils ne peuvent pas se permettre le strict nécessaire : « Donne-lui simplement ce dont il a besoin, et ses souffrances seront terminées. Fais simplement quelque chose de concret et donne-

lui ce qui lui manque, et le problème sera résolu. Cela, aussi, fait partie de l'Évangile. »

- sont malades, ils traversent une situation d'urgence, vivent dans la souffrance : « Dans certaines situations, nous ne pouvons pas résoudre le problème. Mais nous pouvons apporter la consolation. Nous pouvons leur témoigner notre solidarité à leur égard. Nous pouvons les encourager. Nous pouvons prier pour eux. »
- sont étrangers, ils se sentent incompris : « S'il est un étranger, accepte-le simplement tel qu'il est. Ne lui demande pas de changer, aime-le simplement et accepte-le, même s'il est différent. »
- sont prisonniers, ils sont persécutés à cause de leur foi ou ils ont commis des fautes et en supportent désormais les conséquences : « Même s'il souffre sous les difficultés, même s'il est faible, s'il est différent, notre objectif principal doit être le suivant : Aidons-le à rester fidèle. »

« Nous devons digérer cela : Tous sont frères et sœurs de Jésus-Christ. Et maintenant Jésus-Christ dit qu'il s'identifie à eux tous », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider. « Jésus voulait dire que nous sommes liés. Si tu souffres, je partage ta souffrance et ta douleur. Si tu es triste, je partage ta tristesse. Et, maintenant, il exprime clairement qu'il souhaite que nous les aidions, que nous aidions ses frères et sœurs. » Et c'est possible de multiples manières avec l'amour de Dieu. « Et pour mesurer cet amour pour Dieu, Jésus mesurera notre amour pour notre prochain. » Et l'apôtre-patriarche a rappelé l'épître de Jean : « Tu ne peux pas aimer Dieu sans aimer ton frère, ceux qui aiment Dieu doivent aimer leur frère. »

GRANDES LIGNES

Matthieu 25 : 40 :

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

L'imitation de Christ ne nous préserve pas des tentations. Le Seigneur aime les siens sans exception. Il attend de nous que nous nous venions en aide les uns les autres. Il souhaite le salut pour tous les hommes et il nous exhorte à y contribuer.



Photo : CC Spindler

Me voici – aimé de Dieu

Clôture et point culminant des Journées internationales de la Jeunesse : 30 000 jeunes croyants se sont rassemblés dimanche matin pour assister au service divin dans l’Arena. Au cours de sa prédication, l’apôtre-patriarche Schneider a rappelé aux auditeurs l’amour omniprésent de Dieu. Il appartient aux jeunes chrétiens de le rendre expérimentable dans la communion.

Au début du service divin du 2 juin 2019, l’apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a jeté un regard rétrospectif sur les trois jours passés des JIJ et a remercié les jeunes au nom des apôtres présents pour les préparatifs, en les félicitant : « Vous avez beaucoup travaillé, et Dieu a béni votre travail par la réussite. »

Le président international de l’Église a loué en particulier leur manière de vivre ensemble : « Vous avez mis de la vie dans la communion et avez mis en pratique la devise des journées de jeunesse : Me voici ! »

Transmettre l’Évangile de la proximité et de l’amour de Dieu

« Me voici, dit l’Éternel, je suis là pour toi », s’est exprimé l’apôtre-patriarche Schneider. Et il a ajouté : « Dieu dit : Dis à ton prochain que je suis aussi là pour lui. » L’apôtre-

patriarche a souhaité que la réponse des jeunes chrétiens soit la suivante : « Me voici, je vais le faire. » La mission est de transmettre l’Évangile de la proximité et de l’amour de Dieu.

Le témoignage de Christ : aimer et accepter

À la question de la mise en pratique de cette mission dans les circonstances actuelles, Christ donne une réponse claire dans la parole biblique suivante : « Les hommes reconnaîtront que vous êtes des disciples de Dieu si vous vivez dans l’amour réciproque. » Jésus ne parle pas ici de l’amour humain, qui attend la réciproque à ses gestes d’amour, mais de l’amour de Dieu.

L’amour de Dieu vit en nous par le don du Saint-Esprit. C’est celui-ci que les jeunes croyants devraient faire percevoir à leur prochain. « Montrez à votre prochain combien Dieu

Photo : Oliver Rütten



Photo : CC Spindler



Photo : Andreas Otto



l'aime, répandez son amour », a exhorté l'apôtre-patriarche en s'adressant aux jeunes.

Partager et s'entraider

« Nous sommes riches en Christ et nous voulons partager cette richesse. » Le partage sincère des joies et des peines du prochain en fait partie à une époque du chacun pour soi. « Nous intercédons les uns pour les autres, nous partageons les uns avec les autres. »

Pour exprimer son amour, Christ a aidé concrètement les hommes. L'apôtre-patriarche a exhorté les jeunes non seulement à prier, mais aussi à agir afin d'apaiser la détresse du prochain, que ce soit dans le cercle des jeunes, de la communauté ou de l'Église en général.

Agir ensemble

Christ a toujours recherché la communion avec ses disciples. C'est encore important aujourd'hui : « Existons et agissons ensemble, dans la vraie vie, et pas seulement sur Internet et sur notre smartphone. « Priez ensemble, profitez du service divin et fêtez la sainte cène », était l'appel lancé par l'apôtre-patriarche. Il faut parfois faire des sacrifices pour cela : « Participe aussi lorsque, parfois, cela ne t'enthousiasme pas », a-t-il encouragé les jeunes. Les activités au sein de la communion fraternelle procurent de la joie.

Christ a sans cesse pardonné à ses disciples et leur a accordé la réconciliation. Dans le cercle des jeunes, aussi, il existe des conflits. Il s'agit alors de faire usage de l'amour de Dieu en tant que source de forces afin de pardonner à son prochain.

Quelques pensées-clés pour la génération à venir

Beaucoup des aspects cités ont déjà été vécus par les jeunes au cours des journées passées, s'est réjoui l'apôtre-patriarche. Mais il lui importait de donner ces pensées-clés et ces conseils à la nouvelle génération, la génération à venir au sein de l'Église : « Dieu t'aime et attend de toi que tu le

dises aussi à ton prochain. La proclamation de l'Évangile commence par notre amour réciproque, notre acceptation de l'autre, le partage, l'entraide, l'action commune, le pardon réciproque et la réconciliation. »

Les jeunes néo-apostoliques ne sont pas seuls sur ce chemin. Dans d'autres Églises, aussi, les chrétiens se mettent au service de leur Maître Jésus-Christ. « Ce service consiste à montrer aux hommes que Dieu aime chacun. » C'est pour cette raison que l'Église néo-apostolique entretient de bonnes relations avec les autres Églises.

Et si nous rencontrons des difficultés dans la proclamation de l'Évangile : « Avec l'amour de Dieu, nous surmontons les déceptions et les résistances, et nous continuons à agir. [...] Aimons-nous les uns les autres comme Jésus nous aime, c'est ce qui donne à la communauté, à l'Église et à la chrétienté un rayonnement particulier. »

GRANDES LIGNES

Jean 13 : 34-35 :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jésus nous exhorte à nous aimer les uns les autres comme lui nous aime. Nous pouvons le faire en nous acceptant les uns les autres, en partageant nos joies et nos peines, en nous aidant les uns les autres, en nous réunissant pour louer Dieu et pour le servir et en nous pardonnant mutuellement.

L'unité de l'Église

La célébration sincère de la sainte cène pourrait résoudre les problèmes – c'est ce qu'a considéré l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au cours du service divin qu'il a célébré le 17 mars 2019 à Colonia (Uruguay). Car la sainte cène représente bien davantage qu'une routine liturgique.



Photo : INA Uruguay

« Tu sais, je ne comprends pas, ils ont déjà si souvent célébré la sainte cène, mais cela a provoqué si peu de choses. Leur problème devrait pourtant être résolu depuis longtemps. » C'est ainsi que l'apôtre-patriarche a cité l'un de ses prédécesseurs dans le ministère d'apôtre de district au regard d'un problème qui existait au sein d'une communauté. « S'ils célébraient une fois, une seule fois la sainte cène de la bonne manière, le problème serait résolu. » Il a posé la question à l'assemblée réunie pour savoir si cette pensée était un doux rêve ou un idéal hors d'atteinte. Sa réponse était la suivante : « Non. C'est une réalité divine qu'une seule célébration de la sainte cène suffirait à surmonter les problèmes. »

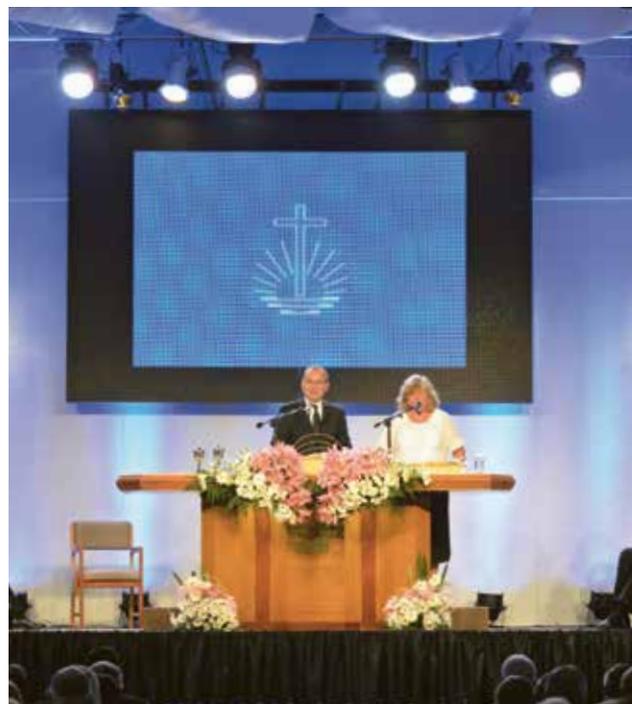
La communion dans le sacrement est la communion avec Dieu

Le président de l'Église a aidé les fidèles à comprendre ce texte ancien : « Lorsque nous nous rassemblons pour fêter la sainte cène, notre communion avec Dieu est affermie, notre communion entre nous est affermie. Pour résumer, tel est le sens de cette explication de Paul. » Il a ensuite énuméré les différents éléments qui constituent la communion :

- Le sacrement de la sainte cène nourrit et affermit la communion avec Dieu. Pourquoi ? « Parce que nous commémorons le sacrifice de Jésus-Christ et que nous prenons sans cesse conscience de notre totale dépendance envers Dieu. » L'homme est dépendant de la grâce et du pardon de ses fautes. C'est pour cette raison que la sainte cène est si importante, parce que le croyant y prend part au mérite de Christ. « Il a combattu, il a vaincu, et il partage sa victoire avec nous. Nous ne pouvons rien donner ni rien faire pour sauver notre âme. »
- La fête de la sainte cène affermit l'alliance avec Jésus-Christ. Lors de chaque sainte cène, il nous rappelle : « Tu m'appartiens ! Je t'ai sauvé, je t'aime, je suis mort pour toi ! » Indépendamment de ce qui s'est produit, a expliqué l'apôtre-patriarche : « Jésus nous aime ! Ne te fais aucun souci, tu m'appartiens toujours. Tu es à moi ! » Notre réponse à cela doit être la suivante : « Oui, je t'appartiens ! Je te l'ai promis lors de mon baptême, de ma confirmation. »
- La vie de Dieu, la nouvelle créature qui a été déposée en nous est nourrie et peut grandir en nous, a-t-il poursuivi sa prédication. « Dans la sainte cène, nous puisons les



22 000 fidèles ont participé à ce service divin, dont 2000 sur place à Colonia. L'apôtre-patriarche était accompagné des apôtres de district Enrique Minio, Raúl Montes de Oca et Wolfgang Nadolny ainsi que de quelques apôtres d'Amérique du Sud



forces dont nous avons besoin pour grandir dans l'Esprit de Jésus-Christ et nous développer dans la nature de Jésus-Christ. »

- Lorsque nous célébrons la sainte cène, nous prenons conscience que nous faisons partie du corps de Christ. « Il est le chef, il est la tête, et nous sommes l'un des membres. » C'est la tête qui décide de ce qui doit être fait, et le membre doit l'exécuter. Nous devons continuer à proclamer l'Évangile de Jésus-Christ, s'est exprimé l'apôtre-patriarche.
- Et, pour finir, la fête de la sainte cène est aussi un avant-goût et une préparation en vue de la communion éternelle dans le royaume de Dieu. « Toutes nos imperfections, tous nos manquements et nos fautes n'existeront plus. Rien ne nous séparera plus de Dieu, et nous serons en totale communion avec lui. » Cela affermit également la communion fraternelle des enfants de Dieu entre eux. « Si chacun prend conscience de sa totale dépendance envers la grâce et le mérite de Jésus-Christ, il sait également qu'il est inutile de faire un reproche à son prochain ou de l'accuser. » Si chacun prend conscience de sa totale dépendance envers la grâce et le mérite de Jésus-Christ, il deviendra humble face à son prochain. « Il n'y aura plus de discussion, plus de compétition pour déterminer qui est le meilleur. »

GRANDES LIGNES

I Corinthiens 10 : 16-17 :

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. »

La sainte cène met en évidence notre dépendance envers Dieu, elle fortifie notre alliance avec lui, nourrit la vie divine en nous, fortifie notre vocation et nous prépare en vue de la communion éternelle avec lui. Dans le même temps, elle fortifie notre communion avec l'Église.

LE MIRACLE DE LA PENTECÔTE

SELON ACTES DES APÔTRES 2 : 1-47

Cinquante jours après Pâques, à la Pentecôte, les apôtres sont réunis dans une maison à Jérusalem avec les femmes et les hommes qui suivaient Jésus. Ils attendent que la puissance du Saint-Esprit vienne sur eux, comme Jésus le leur a dit.

Tout à coup, un bruit vient du ciel qui ressemble à une grosse tempête, remplissant toute la maison. Des langues, semblables à des langues de feu, se posent sur chacun d'eux, et les disciples sont remplis du Saint-Esprit. Il les fait raconter en différentes langues les grandes œuvres de Dieu.

Au même moment, des pèlerins venus de Mésopotamie, d'Asie, d'Égypte, de Libye et de Rome séjournent dans la ville. Ils ont fait le voyage pour venir faire des offrandes dans le temple à Jérusalem.

De nombreux pèlerins viennent devant la maison, où les disciples remplis du Saint-Esprit leur parlent. Et ils constatent une chose étonnante : chacun

entend le message dans sa propre langue.

Les auditeurs se posent des questions : « Comment une telle chose est-elle possible ? Ces hommes ne sont-ils pas tous originaires de Galilée ? Comment peuvent-ils soudainement parler d'autres langues ? »

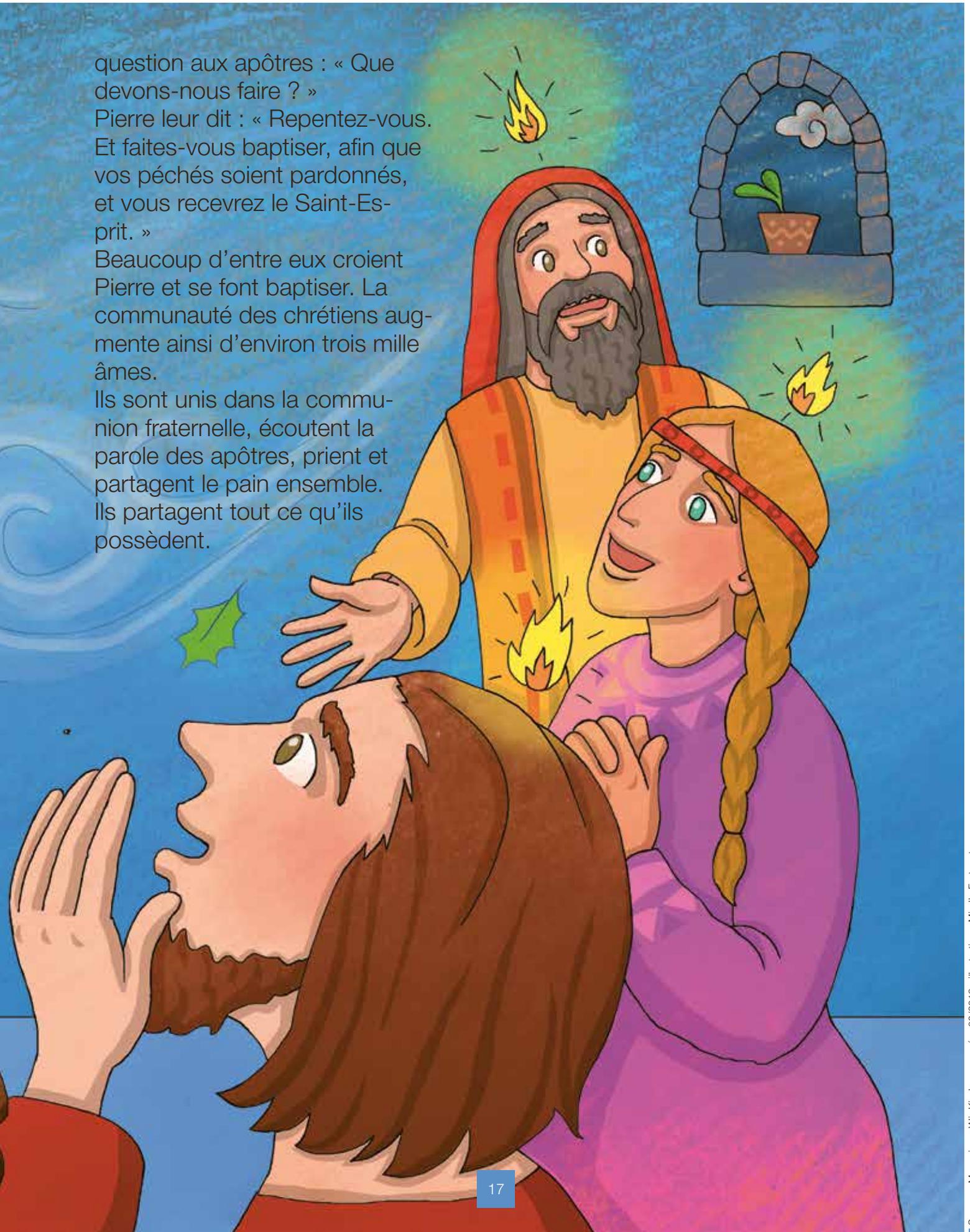
Certains se disent que les disciples sont peut-être ivres. Puis, Pierre prend la parole et dit : « Ces gens ne sont pas ivres. Un grand miracle s'est produit aujourd'hui. Dieu a répandu de son Esprit, tel qu'il l'a promis à travers les prophètes. » Puis, il parle de Jésus, qui a été crucifié et qui est ressuscité.

La prédication de Pierre touche le cœur des gens.

Ils posent la



question aux apôtres : « Que devons-nous faire ? »
Pierre leur dit : « Repentez-vous. Et faites-vous baptiser, afin que vos péchés soient pardonnés, et vous recevrez le Saint-Esprit. »
Beaucoup d'entre eux croient Pierre et se font baptiser. La communauté des chrétiens augmente ainsi d'environ trois mille âmes.
Ils sont unis dans la communion fraternelle, écoutent la parole des apôtres, prient et partagent le pain ensemble. Ils partagent tout ce qu'ils possèdent.



CHEZ RÚBEN À MARANGUAPE (BRÉSIL)

Bonjour, je m'appelle **Rúben**. Bienvenue dans mon pays, le Brésil !

Le Brésil est le plus grand pays d'Amérique du Sud, et c'est aussi le cinquième plus grand pays du monde. Je vis à proximité de **Fortaleza**, la capitale de l'État de Ceará, à l'extrême nord du Brésil. Ici, il fait très chaud tout au long de l'année.

Nos **plages** sont magnifiques. De nombreux touristes viennent à Fortaleza pour profiter de la mer et des plages.

Sur la plage et dans la mer, ici, on trouve de nombreux **jangadas**. Ce sont des radeaux de bois sur lesquels les pêcheurs sortent en mer pour pêcher de gros poissons.

La ville où je vis porte le nom de Maranguape. Elle est entourée de **montagnes** et de lacs ; la région est très verte et très belle. J'aime beaucoup faire de la randonnée dans la nature avec mon père et mes sœurs. J'ai eu six ans cette année. Lorsque je serai plus grand, j'aimerais parcourir tous les chemins de randonnée pour découvrir les animaux qui n'existent qu'ici.

J'ai deux **sœurs**, Rute et Raquel, qui sont jumelles. Je les aime beaucoup, et elles m'aiment aussi beaucoup. Ici, vous me voyez devant notre église à Maranguape. Elles chantent toutes deux dans la chorale du district. Plus tard, j'aimerais aussi chanter dans la chorale. Les cantiques qui y sont interprétés me plaisent beaucoup. Même si je ne comprends pas toute la prédication, je sais



Fotos: privat



parfaitement que chaque service divin est particulier. Mon père me dit que nous rencontrons notre Père céleste lors de chaque service divin.

Et voici l'intérieur de notre **église**. Mon père exerce le ministère d'évangéliste de district. En semaine, il vient souvent me chercher à l'école et m'emmène avec lui dans d'autres communautés. Celle que je préfère est Mucunã. Elle possède un beau jardin, qui est entretenu par quelques sœurs de la communauté.

Voici notre **famille** peu de temps après ma naissance. Ma mère est tombée malade et est décédée quand j'avais quatre ans. Elle me manque beaucoup. Mon père dit toujours qu'elle m'aimait beaucoup. Après ses deux filles, ma mère souhaitait encore avoir un fils, et c'est alors que je suis né. Le bon Dieu a exaucé son souhait.



Durant la journée, je vais à l'école. Le matin, j'y fais les devoirs que j'ai reçus la veille. Mes **amis** s'appellent Heitor, Vinícios, Emanuela et Sofia. Saviez-vous que nous avons des notes allant de 0 à 10 ? 10 étant la meilleure note. L'année scolaire commence en février et se termine début décembre. Au mois de juillet, nous avons deux semaines de vacances.

Pendant les vacances, je peux jouer avec mes **figurines d'action**. Sur la photo, je tiens en mains ma figurine préférée, Max Steel.

Sur la **moto**, je ressemble presque à un héros d'action, vous ne trouvez pas ?





Photo : © iCreations.de - stock.adobe.com

| Le retour de Christ

Préparer les chrétiens au retour de Jésus et aux exigences du XXI^e siècle, telle est la mission de l'apostolat, comme l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le met en évidence dans le courrier qu'il adresse aux communautés.

Les chrétiens croient que le Saint-Esprit est présent dans l'Église et agit en elle (Catéchisme de l'Église néo-apostolique – Questions et réponses (CÉNA-QR) 712). Nous discernons l'activité du Saint-Esprit dans l'Église en ce que

- la promesse du retour de Jésus-Christ est gardée vivante (CÉNA-QR 203) ;
- les apôtres, emplis du Saint-Esprit, sont à l'œuvre pour préparer les fidèles en vue du retour de Jésus-Christ (CÉNA-QR 433) ;
- la prédication, suscitée par l'Esprit, vise à focaliser l'Église sur la venue de Jésus-Christ (CÉNA-QR 626).

Le Catéchisme dit que « la proclamation du retour de Christ et la préparation des communautés à cette fin sont inscrites dans la nature même de l'apostolat » (CÉNA-QR 442). C'est à bon escient, me semble-t-il, qu'il convient de nous interroger sur la bonne manière d'annoncer le retour du Seigneur et de garder cette promesse vivante à l'époque actuelle.

Les obstacles à la proclamation du retour du Seigneur

Les premiers chrétiens étaient convaincus de l'imminence du retour de Christ, mais le non-accomplissement de cette promesse, conjugué avec l'interruption de l'activité des apôtres, a conduit les chrétiens à repousser cette échéance à un avenir de plus en plus lointain.

Depuis la réoccupation de l'apostolat, le proche retour du Seigneur est de nouveau prêché avec autorité. Nous constatons cependant que cette promesse du retour de Jésus ne suscite pas l'enthousiasme qu'elle mérite. Les raisons en sont nombreuses. En voici quelques-unes :

- Les apôtres prêchent le proche retour du Seigneur depuis les années trente du XIX^e siècle, et il ne s'est toujours pas produit. Les signes annonciateurs de l'aube des derniers temps ont donné lieu à des interprétations divergentes qui se sont souvent révélées erronées, voire fausses.
- En raison de l'amélioration des conditions de vie dans de nombreuses régions, les croyants qui vivent dans ces régions précisément n'éprouvent plus le besoin de « fuir » la vie sur cette terre et d'être « sauvés » de ce monde. Nombreux sont ceux, y compris parmi les défavorisés, qui comptent sur le progrès économique et social plutôt que sur l'intervention de Dieu pour améliorer leur existence.
- Le caractère surnaturel des événements que nous annonçons (le retour de Christ, la résurrection des morts, le royaume millénaire de paix) rend notre prédication difficilement accessible pour une partie de nos contemporains. Même parmi nos rangs, certains moniteurs en

charge de l'enseignement religieux recommandent de ne pas aborder ce sujet avec les enfants, de peur de les traumatiser.

- Certains refusent de penser que Jésus puisse exécuter un jugement lors de son retour. La perspective d'être jugé par Dieu leur inspire de la peur : à leurs yeux, elle est incompatible avec l'image qu'ils ont de Jésus. N'oublions pas non plus que beaucoup de fidèles vivent au sein d'une famille composée de chrétiens néo-apostoliques et de membres qui ne le sont pas, ou encore de membres pratiquants et non-pratiquants. La perspective d'être séparés les uns des autres lors du retour de Christ peut susciter un mal-être et de la souffrance pour ces fidèles.
- À maints égards, notre doctrine des fins dernières ne se recouvre pas avec celle de nombreuses autres confessions. Quand nous parlons du retour du Seigneur, on nous reproche de souligner nos différences plutôt que nos points communs avec d'autres chrétiens. Et quand nous enseignons qu'il faut être scellé par un apôtre vivant pour faire partie de l'Épouse de Christ, on nous accuse d'exclusivisme et de sectarisme.

Comment parlons-nous du retour du Seigneur ?

Cet environnement ne doit pas nous décourager de remplir notre mission qui est d'annoncer le proche retour du Seigneur. Cependant, pour être compris, il nous faut agir comme l'apôtre Paul et nous adapter à notre auditoire (I Corinthiens 9 : 20-23). Notre prédication actuelle du retour du Seigneur doit tenir compte des aspects suivants :

Tout comme sa résurrection et son ascension, le retour de Jésus-Christ ne peut s'appréhender qu'au moyen de la foi. Le Seigneur a expliqué qu'il était impossible de déterminer le moment de son retour (Matthieu 24 : 44 ; Luc 17 : 20). Il a dit à ses apôtres, sans aucune ambiguïté : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes 1 : 7). En Marc 13, Jésus donne des indications au sujet des événements qui précéderont sa venue : Il y aura des guerres, des tremblements de terre, des famines, des persécutions. Il y aura aussi de faux prophètes qui feront des signes et des miracles. Or, toutes ces choses ont existé au long des siècles écoulés, et, du fait qu'elles sont manifestes de nos jours aussi, on ne peut pas en déduire qu'il s'agisse de preuves du proche retour de Christ. Tout ce que nous pouvons en conclure, c'est qu'en aucun cas elles ne peuvent entraver le déroulement du plan de rédemption divin. Évitions par conséquent de parler des « signes des temps » pour convaincre les fidèles de l'imminence du retour de Jésus. Pour nous, nous croyons au retour du Seigneur, parce que Jésus l'a promis et que le Saint-Esprit nous l'annonce. Nous croyons que Jésus-Christ

reviendra bientôt, parce que l'apostolat œuvre de nouveau sur terre pour préparer son avènement.

Le salut que Dieu nous propose est bien plus qu'une amélioration de notre existence matérielle. Il souhaite nous conduire dans son royaume dont le mal sous toutes ses formes (les souffrances, l'injustice, le mensonge, l'hypocrisie, la haine et la mort) est banni. Dieu souhaite nous donner la vie éternelle, c'est-à-dire la communion éternelle avec lui. Dans la patrie céleste (Hébreux 11 : 14-16), les hommes vivront en harmonie avec Dieu et entre eux. Ils constitueront une communauté de personnes unes quoique différentes, à l'image de la Trinité divine. Notre motivation n'est pas de fuir le monde ou des cataclysmes à venir : pour nous, l'entrée dans le royaume de Dieu n'est pas une fuite, mais un accomplissement. Nous espérons être alors ce pour quoi Dieu nous a créés.

Nous ne doutons nullement du fait que des gens qui conjuguent leur bonne volonté et leurs efforts puissent créer, pour un certain temps et pour une partie déterminée de l'humanité, des conditions de paix, de justice et de prospérité, mais nous sommes convaincus qu'ils ne pourront en aucun cas le faire pour l'humanité tout entière et pour toujours. Seul le Dieu tout-puissant est en mesure de secourir tous les êtres humains de toutes les époques, en intervenant dans l'Histoire. L'incarnation de Dieu, le Fils, a été l'une de ces interventions divines directes dans l'histoire de l'humanité. Les prochaines interventions directes seront le retour de Jésus-Christ, puis sa venue en puissance et en gloire avec les prémices et, par la suite, le Jugement Dernier. Toutes ces interventions divines échappent finalement à la raison humaine et ne peuvent s'appréhender qu'au moyen de la foi. Nous ne les voyons pas comme de terribles menaces, mais comme l'expression de l'amour de Dieu pour les hommes.

Lors de son retour, le Seigneur prendra auprès de lui uniquement les élus qui auront atteint la maturité requise. La perspective de ce jugement nous fait prendre conscience de la nécessité, pour nous, de nous y préparer sérieusement, sans pour autant nous inspirer de la crainte. Nous avons une entière espérance dans la grâce que le Seigneur accordera aux fidèles véritablement animés du désir d'être en communion avec lui (I Pierre 1 : 13).

Jésus reviendra pour prendre l'Église-Épouse auprès de lui et fêter avec elle les noces dans le ciel. L'image de l'épouse renvoie à la représentation d'une communion d'amour et celle des noces à l'idée fondamentale de la joie et du partage. En soi, l'enlèvement de l'Épouse ne constitue pas une fin : il doit être considéré comme une étape du plan de rédemption. Ceux qui font partie de l'Église-Épouse sont ap-

pelés à remplir une mission particulière, savoir proclamer l'Évangile à tous les hommes de toutes les époques dans le royaume millénaire de paix. L'agir de Dieu vise finalement à offrir la possibilité à tous les hommes d'avoir la vie éternelle et de connaître la communion éternelle parfaite avec Dieu et entre eux.

Comment gardons-nous vivante la promesse du retour de Christ ?

Les apôtres ont reçu la mission de dispenser le saint-scellé qui fait du croyant l'héritier de Dieu et de le préparer ensuite dans la perspective du retour de Christ. Cette préparation exige la coopération active du croyant : chacun doit « mettre en œuvre » son propre salut (Philippiens 2 : 12). C'est la raison pour laquelle il est si important pour nous de motiver les fidèles à garder vivante la promesse du retour du Seigneur.

Nous avons deux moyens de les motiver à se préparer activement en vue du retour du Seigneur :

- augmenter leur amour,
- faire en sorte que l'Église soit un avant-goût du royaume à venir.

Augmenter l'amour des fidèles

Par le saint-scellé, Dieu permet à l'homme d'avoir part à sa nature, en lui communiquant le don de son amour (Romains 5 : 5). Cet amour fait naître en le croyant le souhait d'y faire écho (I Jean 4 : 19). Nous pouvons augmenter l'amour dans le cœur du croyant, en lui

- montrant la grandeur du sacrifice de Jésus,
- permettant d'avoir part à la plénitude du mérite acquis par Christ,
- annonçant l'héritage que Dieu tient en réserve pour lui,
- faisant connaître, par notre sollicitude et notre compréhension, l'amour que Christ lui voue.

L'enfant de Dieu qui connaît véritablement l'amour de Christ est « enraciné » dans cet amour et « rempli jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3 : 17-19). Il souhaite ardemment être auprès de Jésus, et ce souhait s'exprime dans sa prière quotidienne : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22 : 20). Il se manifeste cependant aussi dans ses efforts constants pour être dès à présent en communion de vie avec Dieu.

Grâce à l'enseignement des apôtres et à la digne réception de la sainte cène, les fidèles peuvent croître en Christ. L'amour de Christ les rend capables de vaincre l'égoïsme et l'indifférence et de s'ouvrir aux autres, si bien qu'ils

- témoignent de l'intérêt pour la situation de leur prochain et prennent soin de lui ;
- s'efforcent de faire découvrir Christ à autrui au moyen de leur témoignage en paroles et en actes ;
- appellent de leurs vœux le moment où l'Évangile pourra enfin être prêché sans frein à tous les hommes ; aussi prient-ils Dieu de poursuivre la mise en œuvre de son plan de rédemption, en envoyant son Fils et en érigeant ensuite le royaume de paix ;
- se préparent activement à être les sacrificateurs de Dieu et de Christ dans le royaume de paix, pour proclamer le salut à tous les hommes.

L'Église, un avant-goût du royaume à venir

Quand les pharisiens lui ont demandé quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur a répondu qu'il était déjà parmi eux (Luc 17 : 20-21). En effet, le royaume était déjà présent en sa personne ; ceux qui croyaient en lui pouvaient expérimenter le royaume de Dieu à travers lui.

De nos jours, Jésus est présent dans son Église à travers le Saint-Esprit. Il agit en elle à travers la parole et les sacrements, et la dirige par ses apôtres. Là où le Saint-Esprit agit à travers le ministère à qui Jésus a donné tout pouvoir, les croyants sont en communion étroite avec Jésus-Christ et entre eux lors de la sainte cène. De cette manière, ils peuvent avoir ici-bas un avant-goût du salut qu'ils obtiendront dans le royaume de Dieu à venir.

Le croyant qui se contente d'attendre simplement le retour du Seigneur en priant et en fréquentant les services divins finira par se lasser d'attendre. En revanche, s'il peut découvrir à l'avance les joies du royaume à venir, il sera d'autant plus motivé pour y entrer. Nantis de la force du Saint-Esprit, nous façonnons l'Église pour qu'elle donne l'avant-goût du royaume de Dieu à venir. Notre objectif est de faire en sorte que tout un chacun puisse reconnaître que Jésus gouverne son Église. La présence de Jésus-Christ est décelable grâce aux signes suivants :

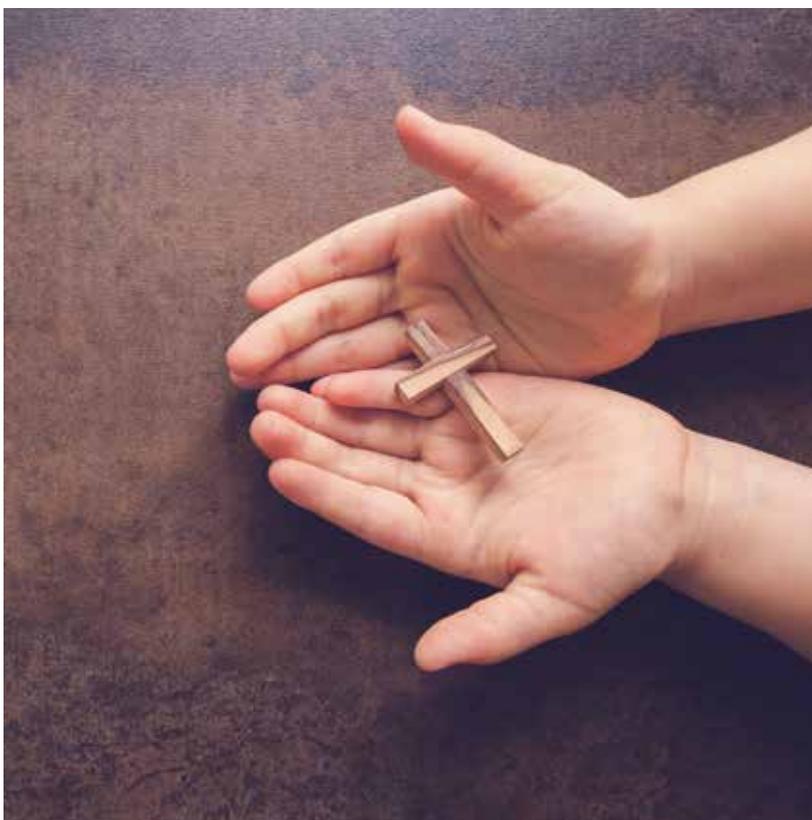


Photo : © sewcream - stock.adobe.com

- Les sourds, les muets et les aveugles sont guéris : avec l'aide de Jésus, nous réussissons à surmonter tout ce qui entrave notre communication et notre relation à autrui.
- Les accusateurs se taisent (Jérémie 8 : 9). Personne ne parle plus des fautes que Jésus a pardonnées.
- On ne discute plus pour savoir qui est le plus grand ; chacun est disposé à se mettre au service de l'autre (Marc 9 : 34-35).
- Les différences humaines s'estompent au profit de l'unité en Christ (Galates 3 : 28).
- Les choses matérielles ne priment plus sur les préoccupations spirituelles (Marc 8 : 14-18).

L'Église entre les cultures

De combien de foi le monde a-t-il besoin ? Dans quelle mesure notre foi a-t-elle besoin de la communauté ? Et à quel point l'unité est-elle indispensable à notre Église ? L'apôtre-patriarche a répondu à ces questions lors d'une table ronde à l'occasion des JJJ, et celles-ci sont même liées.



Photo : Oliver Flütten

6500 auditeurs environ ont participé à la manifestation placée sous le titre « Nous sommes là » – sur place et en streaming en direct. Sur l'estrade, aux côtés de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider se trouvaient Nicole Hagel et Chris Harmsen, deux jeunes, les apôtres de district Rainer Storck (Allemagne occidentale) et Jürg Zbinden (Suisse) ainsi que le médecin Prof. Stephanie Tritt. Friederike Gottschalk en était la modératrice.

Concernant l'unité au sein de l'Église, le président de l'Église a dit : « Autant de règles que nécessaire, et aussi peu que possible. » L'enseignement doit être identique partout, mais les cultures sont variables. Cela ne concerne de loin pas uniquement notre patrimoine musical, mais aussi nos documents pédagogiques, les formes pastorales et même les ordinations ministérielles. Car « le ministère ne se conçoit pas sans la communauté. Le frère du ministère doit être reconnu et accepté. » Et, là, il existe également des différences culturelles d'une communauté à l'autre.

Le revers du progrès, selon le professeur Tritt, c'est un monde en constante mutation, sous la pression du rendement, sous le stress, avec des dépressions et des burnouts. La modératrice Gottschalk a alors demandé pourquoi l'Église ne parvenait pas à s'établir à nouveau comme un havre de paix et un refuge. Est-ce dû à un mauvais marketing ?

Premièrement, a répondu le président de l'Église : Avant tout, ce n'est pas l'Église (« ce n'est qu'une institution ») qui peut aider, mais uniquement la foi en Jésus-Christ. Deuxièmement : L'Évangile n'est pas un produit que l'on peut adapter pour mieux le vendre. C'est pourquoi, enfin, le succès ne se mesure pas au nombre de croyants qui adhèrent à l'Évangile.

Faut-il donc craindre que le monde ne perde les valeurs chrétiennes ? « Non », a répondu l'apôtre-patriarche Schneider. « Pas tant qu'il existera des chrétiens qui vivent leur foi. »



Photo : Oliver Rütten



Photo : Jessica Krämer



Photo : Marcel Felde



| Les JIJ fêtent leur diversité

« #HereThereEverywhere – Jesus the Light In Us » : tel était le titre du spectacle qui a mis en valeur le caractère international (le I) des JIJ. Les cinq continents participants se sont présentés sur scène en vidéo et en musique.

Le samedi soir, les participants aux JIJ se sont réunis dans la grande Arena sur le site de la Foire internationale, à l'occasion d'une manifestation en soirée particulière : « #HereThereEverywhere – Jesus the Light In Us ».

Le spectacle présentait aux spectateurs le caractère international et la diversité des communautés à travers le monde, mettant toujours en exergue la foi commune en Jésus-Christ.

En amont de l'IYC2019, les jeunes avaient filmé des clips vidéo au sujet de leur pays d'origine, de leur culture et de

leur communauté. Ces clips ont ensuite été affichés sur des écrans géants, toujours en alternance avec des présentations colorées qui avaient lieu au centre de l'Arena.

Le spectacle, d'une durée de deux heures, était encadré par beaucoup de musique, de danse et d'acrobaties : on pouvait ainsi entendre et voir notamment des didgeridoos australiens, des cerfs-volants asiatiques, des lutteurs japonais de sumo, des épéistes, des tuk-tuk chinois, des joueurs de rugby américains, des chorales africaines ainsi qu'un gigantesque feu d'artifice.

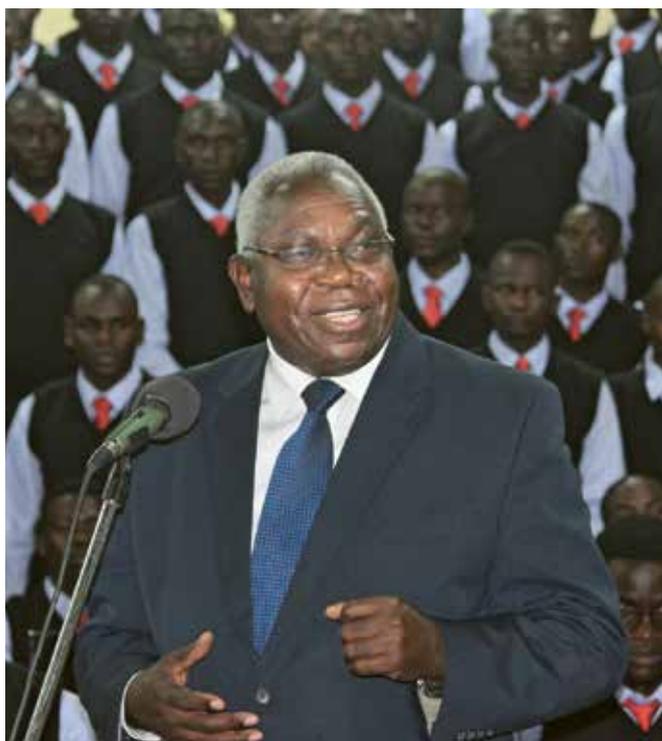


Photo : NAC Zambia, Oliver Rüttgen

Un travail d'équipe pour la suite

Dans le cercle des apôtres, il est considéré comme un homme d'expérience, attentif à l'équilibre et à l'intégration ; quelqu'un sur qui l'on peut compter. Après 14 années en tant qu'apôtre de district, Charles Ndandula a été admis à la retraite le 21 juillet 2019.

Il aime beaucoup sourire, il sait merveilleusement bien conter des histoires et c'est un homme modeste et discret. Il sait néanmoins très bien ce qui importe et ce qui est essentiel. L'apôtre de district Charles Sakavumbi Ndandula est aujourd'hui âgé de 65 ans. Ses cheveux noirs deviennent grisonnants, la retraite bien méritée met un terme à une carrière religieuse réussie et très intense. Ce qui restera de lui sont de grands et de petits événements, des recommandations et des décisions en faveur de ses nombreux frères et sœurs en la foi et des communautés au cœur de l'Afrique. Il a été un homme sage, qui gardait néanmoins toujours à l'esprit les problèmes quotidiens des fidèles qui lui étaient confiés.

Un ami de ses frères et sœurs en la foi

Il était souvent au premier plan lors des tremblements de terre et des cyclones. Qu'il s'agisse, comme en 2005, de l'aide spontanée pour les personnes touchées par les feux de brousse à Mongu, à l'ouest de la Zambie, ou de l'aide d'urgence coordonnée au niveau international pour les victimes des inondations catastrophiques dans la province du Sud en 2008. De même, son regard de stratège et de planificateur pour les possibilités de l'Église dans le pays est connu. L'autonomie financière des Églises territoriales qu'il dirigeait a toujours été un objectif recherché par lui.



L'apôtre de district Charles S. Ndandula – en route parmi les frères et sœurs en la foi et dans le cercle des apôtres de district

Pour finir, il a même travaillé en étroite collaboration avec l'apôtre-patriarche au sein du comité financier de la direction internationale de l'Église. Cette commission consultative a été créée en 2014.

Sa propre émission télévisée

Naturellement, le thème de la communication est également à son actif. Le jeudi, entre 18 et 20 heures, la chaîne de télévision publique ZNBC TV 3 diffuse des contenus néo-apostoliques. Ce qui permet de toucher plus de 680 000 foyers, et la tendance est à la hausse. Car l'Église néo-apostolique en Zambie compte plus d'un million de membres, ce qui en fait une véritable pointure. Deux heures de diffusion gratuite par semaine, au niveau national. L'émission présente des manifestations musicales, des services divins, des documentations ou des présentations au sujet de la doctrine. C'est le service communication de l'administration ecclésiale qui s'en charge.

Extrait de son parcours

L'aperçu du parcours de cet homme est passionnant. Charles Ndandula est né le 26 décembre 1953 dans un petit village du nom de Kapela, près de Lukulu, à l'ouest de la Zambie. Il était le cadet d'une fratrie de huit enfants. Malgré une certaine pauvreté, il a réussi une extraordinaire formation : de l'école élémentaire jusqu'à l'université, avec un diplôme d'études supérieures. À l'université de Zambie (UNZA), il a eu une licence en droit, puis il a poursuivi ses études jusqu'à ce qu'il soit finalement reçu au sein de l'ordre des avocats en tant qu'avocat. En tant que directeur du service juridique dans le domaine des postes et télécommunications de la « Post and Telecommunication Cooperation PTC » (aujourd'hui Zamtel), il a déménagé à Ndola – avec

près de 400 000 habitants, c'est la troisième plus grande ville de Zambie.

L'année du changement

Puis vint l'année 1971, qui a changé sa vie. Par l'intermédiaire de son frère, il a découvert l'Église néo-apostolique. Il se sentait attiré, sans pouvoir dire précisément pourquoi. Il ressentait en lui le souhait d'acquiescer davantage de connaissances, mais il ne voulait pas changer d'Église aussi facilement. Il a donc fait ce que font de nombreux croyants : il a posé une condition à Dieu. Pour cela, il a ouvert la Bible, il a lu le texte biblique en Jean 4 : 41-42 et a demandé quelle serve de base à la prédication lors du prochain service divin. Et ce fut le cas ! Le prêtre officiant a prêché en se servant exactement de cette parole, et le jeune Charles Ndandula était ravi. Il a alors adhéré à la foi néo-apostolique.

Dans les communautés de Kitwe et Ndola, il a d'abord servi en tant que chef de chœur. L'année 1984 marque le début de sa carrière ministérielle. L'ancien apôtre Duncan Mfuné l'a ordonné dans le ministère de prêtre. Un an plus tard, déjà, il était ordonné évangéliste de district pour le district de Chifubu, comptant 14 communautés et trois communautés missionnaires. À peine un an plus tard, il prenait en charge la direction du district en tant qu'ancien de district. Le 28 juin 1987, c'est le ministère d'apôtre qui a été confié à Charles Ndandula. L'ancien apôtre-patriarche Hans Urwyler s'était rendu à Lusaka pour procéder à l'ordination. Dès 1995, il a servi durant dix années en tant qu'adjoint de son apôtre de district, avant de devenir à son tour, le 13 mars 2005, le responsable des Églises territoriales de Zambie et du Malawi. Il s'est vu confier la direction de l'Église au Zimbabwe en 2007.

Le travail se poursuivra de la même manière

Il est à présent à la retraite. Charles Ndandula aura alors servi en tant que frère du ministère pendant 35 ans au total, dont 32 années dans le ministère d'apôtre et 14 années en tant qu'apôtre de district. « Notre nouvel apôtre de district sera Kububa Soko », écrivait l'apôtre de district Ndandula au mois d'avril de cette année à l'attention de ses communautés. « Je vous demande de soutenir le nouvel apôtre de district et de l'accepter dans son nouveau mandatement. » Sa propre rétrospective est la suivante : « Permettez-moi encore de dire que tout ce que nous avons atteint ensemble durant cette période nous a été accordé par Dieu. Et cela se poursuivra exactement de la même manière : grâce à un travail d'équipe, Dieu nous permettra d'atteindre de nombreux objectifs par l'intermédiaire de notre nouvel apôtre de district. » Le 21 juillet, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider l'a admis à la retraite et a mandaté Kububa Soko pour diriger le champ d'activité d'apôtre de district.

La foi s'adresse à tous

Les communautés néo-apostoliques en Afrique et en Europe sont en plein milieu de la vie publique. Les unes ouvrent les portes de leur église, les autres invitent à la discussion, tandis que d'autres encore traversent la ville en faisant résonner les cuivres.

Un anniversaire dans la rue : Lorsque les communautés néo-apostoliques du Ghana fêtent un anniversaire, il n'est pas rare qu'elles se mettent en mouvement. C'est ce qui s'est passé récemment avec la course de santé et de proclamation qui s'est déroulée à Aburi. La même chose s'est produit récemment à Kyekyewere : dans le cadre des festivités, la communauté a défilé dans les rues principales de la ville, une heure avant le début du service divin solennel, avec des banderoles, aux sons de la musique et de la fanfare. Pourtant, ce n'est pas si inhabituel. En mission avec les cuivres : cela existait déjà dans les années 1920 en Allemagne.

Invitation au Rassemblement religieux protestant : Trois semaines après les Journées internationales de la Jeunesse de l'Église néo-apostolique à Düsseldorf (Allemagne) a débuté le 37^e Rassemblement religieux protestant en Allemagne, à moins de 100 kilomètres de distance, à Dortmund. Les communautés néo-apostoliques de la ville de Dortmund ainsi que le groupe de travail « Contacts interconfessionnels et interreligieux » y participent. L'offre proposée comporte des prières à heures fixes, un service divin en soirée, des tables rondes et bien davantage encore.

Photo : NAC Ghana, NAK Allemagne



À Kyekyewere, un petit village au centre du Ghana, les frères et sœurs sont descendus dans la rue



... en invitant leurs voisins à assister au service divin



Service divin en plein air : rien d'inhabituel pour de nombreux frères et sœurs



Depuis de nombreuses années, l'Église néo-apostolique entretient des contacts avec d'autres Églises et confessions

Beaucoup de lumière, même sans électricité

Célébration d'anniversaires malgré une coupure de courant : le 16 juin, l'Argentine est restée plongée dans le noir. Une coupure de courant massive a touché l'ensemble du pays. Ce « black-out » s'est étendu jusqu'en Uruguay.



Photo : INA Sud



Des millions de personnes ont dû se débrouiller sans courant électrique, les gigantesques métropoles sont restées plongées dans le noir. Cet incident n'a toutefois pas pu empêcher la célébration de services divins anniversaires, prévus de longue date, dans quatre communautés.

Santa Fe N°1 : La communauté est située dans le quartier de Lanús, à environ huit kilomètres de Buenos Aires. La communauté y a célébré le 70^e anniversaire de sa consécration, qui avait eu lieu le 12 juin 1949. Le service divin de commémoration, célébré par l'apôtre Guillermo Eduardo Canessa, a rassemblé 162 fidèles.

Lobos : La ville de Lobos est située à environ 100 kilomètres au sud de Buenos Aires. Elle avait été inaugurée le 17 mai 1969. De nombreux anciens membres de la communauté ont été invités. Les frères du ministère à la retraite ont également pu participer à ce service divin, parmi eux l'apôtre e.r. Norberto Picchi. Le service divin à l'occasion du 50^e anniversaire a été célébré par l'évêque Ruben Ramos.

El Talar N°1 : Dans le district de Tigre, à 28 kilomètres de Buenos Aires, la communauté d'El Talar N°1 a célébré son 50^e anniversaire. En raison de la coupure de courant, la fête s'est déroulée différemment que prévu : le service divin a été célébré à la lumière des éclairages de secours et sans micro. Cependant, tout cela n'a pas porté ombrage à la fête. L'apôtre Gerardo Daniel Zanotti a célébré le service divin dans une communauté joyeuse avec 110 fidèles.

Garín N° 1 : Ici aussi, la communauté a fêté son 50^e anniversaire. Les travaux de rénovation venant d'être terminés, juste à temps, il s'agissait en fait même d'une réouverture. L'évêque Fernando Altare était venu pour l'occasion. Dans ce cas, les fidèles ont remédié à la coupure de courant grâce à un générateur.

Le 30 juin, l'apôtre-patriarche a ordonné trois nouveaux apôtres à Oberhausen (Allemagne) ; auparavant, il avait admis cinq apôtres à la retraite



Photo : Oliver Rütten, NAC India, NAC Ghana

Changements dans le cercle des apôtres

Actuellement, 350 apôtres exercent un mandat ministériel dans le monde. Au cours du premier semestre 2019, 15 apôtres ont été admis à la retraite. Sur la même période, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a ordonné 10 nouveaux apôtres.

Au total, 249 500 ministres sont actifs dans le service diacanal et sacerdotal. Aux côtés des apôtres, ils desservent les frères et sœurs dans les 58 500 communautés au niveau mondial. Dans le cercle de l'apostolat, 324 exercent une activité ministérielle en tant qu'apôtre, 9 en tant qu'apôtre de district adjoint, 16 en tant qu'apôtre de district et un en tant qu'apôtre-patriarche.

Ordinations

Le dimanche 27 janvier 2019, l'apôtre-patriarche Schneider a célébré un service divin à Cape Coast (Ghana). Lors de cette rencontre, quatre anciens de districts ont été ordonnés en tant qu'apôtres : les anciens de district Richard Osei Senyo (1976), Anthony Kofi Kuada (1965) et Samuel Ayidaana Atinga (1974), pour le Ghana, ainsi qu'Oscar Kabanaga Nwanza (1972), pour le Nigeria.

Dans le champ d'activité de l'apôtre de district Leonard R. Kolb, l'apôtre-patriarche a célébré un service divin le dimanche 10 février 2019 dans la communauté de Charlotte

(États-Unis), durant lequel il ordonné l'évangéliste de district Robert C. Ferguson (1962) dans le ministère d'apôtre. Celui-ci a pris la succession de l'apôtre e.r. Reinhard Hecht.

Le dimanche 31 mars 2019, à Kampala (Ouganda), le président international a ordonné l'évêque Charles Godwin Zimba (1963), pour le Malawi, et l'ancien de district James Chinkubila Kasongo (1963), pour la Zambie, dans le ministère d'apôtre.

Le dimanche 30 juin 2019, l'apôtre-patriarche Schneider a célébré un service divin au sein du champ d'activité de l'apôtre de district Rainer Storck. Lors de cette rencontre solennelle dans l'Arena à Oberhausen (Allemagne), le président de l'Église a ordonné trois nouveaux apôtres : l'évêque Dimitrios Diniz Vassiliadou (1966) et les anciens de district Stefan Pöschel (1968) et Thorsten Zisowski (1967).

Admissions à la retraite

Par mission de l'apôtre-patriarche Schneider, l'apôtre de



Le 10 février, l'apôtre-patriarche Schneider a ordonné Robert C. Ferguson dans le ministère d'apôtre à Charlotte (États-Unis)

district adjoint David Devaraj a admis à la retraite l'apôtre Lazrus Patel (1954) lors du service divin qu'il a célébré le dimanche 13 janvier 2019 à Banswara (Inde).

Le dimanche 27 janvier 2019, quatre apôtres ayant atteint l'âge limite ont été admis à la retraite lors du service divin célébré par l'apôtre-patriarche à Cape Coast (Ghana) : Samuel Arthur (1953), Wilson Dzattah (1954) et Benjamin Kwadzo Pidah (1956), du Ghana, et Emmanuel Ityoapine Hagher (1955), du Nigeria.

Le 27 janvier 2019, à Amath (Inde), l'apôtre de district adjoint David Devaraj a admis l'apôtre Christranjan Nanda (1951) à la retraite, par mission de l'apôtre-patriarche.

Lors du service divin que l'apôtre-patriarche a célébré à Charlotte (États-Unis), Reinhard Hecht (1953) a été admis à la retraite, après un exercice ministériel de 42 années, dont plus de 17 années en tant qu'apôtre. Le président international de l'Église a procédé à l'acte le dimanche 10 février 2019.

Le dimanche 31 mars 2019, par mission de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district Charles S. Ndandula a admis à la retraite les apôtres Alexon Alec Samson Nyaleye (1954) et Moses Kangwa Chileshe (1953) à Blantyre (Malawi).

Le dimanche 12 mai 2019, le président international de l'Église a célébré un service divin à Lavistown. Dans ce contexte, il a admis l'apôtre Allister D. Kriel (1954) à la retraite.

Le dimanche 30 juin 2019, ce sont cinq apôtres du champ d'activité d'apôtre de district d'Allemagne occidentale qui ont été admis à la retraite. L'apôtre-patriarche Schneider a



Le 13 janvier, par mission de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district adjoint Devaraj a admis l'apôtre Patel à la retraite



Le 27 janvier, quatre apôtres ayant atteint l'âge limite ont été admis à la retraite au Ghana. L'apôtre-patriarche les remercie pour l'engagement qu'ils ont démontré durant de nombreuses années

profité de l'occasion de cette rencontre à Oberhausen (Allemagne) pour remercier les apôtres Pavel Gamov (1957), Clément Haeck (1953), Wilhelm Hoyer (1953), Manuel Luiz Jerónimo (1952) et Walter Schorr (1953) pour les 121 années cumulées d'exercice ministériel.

16 champs d'activité d'apôtres de district

Les champs d'activité d'apôtres de district sont dirigés par des apôtres de district, répartis comme suit : Michael David Deppner (RD Congo Ouest), Michael Ehrich (Allemagne méridionale), Joseph Opemba Ekhuya (Afrique orientale), Edy Isnugroho (Asie du Sud-Est), Leonard Richard Kolb (États-Unis), Rüdiger Krause (Allemagne nord-orientale), John Leslie Kriel (Afrique australe), Enrique Eduardo Minio (Argentine), Raúl Eduardo Montes de Oca (Brésil), Wolfgang Nadolny (Berlin-Brandebourg), Peter Schulte (Pacifique occidentale), Kububa Soko (Zambie, Malawi, Zimbabwe), Rainer Storck (Allemagne occidentale), Tshitshi Tshisekedi (RD Congo Sud-Est), Mark Woll (Canada) et Jürg Zbinden (Suisse).

Photos : Andreas Fürst



Portrait : Hansruedi Reber. Le Suisse, prêtre et responsable de jeunesse, vit sa foi en direct et avec joie.

Marche avec Dieu

Hansruedi Reber, prêtre et responsable de jeunesse de la communauté de Langnau (district de Berne-Nord, Suisse) s'est rendu à pied, en douze jours, aux Journées internationales de la jeunesse, accompagné d'un diacre de Zurich. Ce prêtre, âgé de 52 ans, a relaté ses motivations et les expériences faites en route au cours d'un appel téléphonique adressé à la rédaction, trois jours après cet événement majeur de notre Église.



Photo : privé

Vos pieds vous font-ils encore souffrir, après cette marche ?

(Il sourit.) Quelques cloques aux pieds, c'est inévitable ! Sinon je n'ai jamais eu de crampes musculaires ni d'autres désagréments. Je me sens en pleine forme.

Depuis 2012, vous assumez la fonction de responsable de jeunesse au sein de votre communauté. Selon vos dires, vous vivez votre foi en direct et avec joie. Une telle action fait-elle partie de votre quotidien ?

Ce fut le premier grand événement dans ce sens. (Il rit.) Il y a deux ans environ, j'ai eu l'idée de me rendre à pied à Düsseldorf. D'une part pour des raisons de solidarité, car de nombreux chrétiens néo-apostoliques dans le monde parcourent de longues distances pour pouvoir assister à un service divin. D'autre part, je voulais adresser un message à la jeunesse : le chemin est le but. Marche avec Dieu.

Bien qu'il soit pénible et difficile, semé d'embûches et de multiples problèmes, on peut dire, à la fin, après avoir atteint le but : Here I am – me voici.

Vous n'avez pas marché seul. Un diacre de Zurich vous a accompagné. Comment vous êtes-vous trouvés ?

J'ai été invité à participer au comité de jeunesse « Here I am/Wo bisch du ? » (« Me voici – Où es-tu ? ») de notre district. Ce comité s'occupait des préparatifs en vue des JIJ. C'est là que j'ai parlé de mon projet. Je craignais que les jeunes ne trouvent mon idée de marcher jusqu'à Düsseldorf farfelue. Mais tout au contraire : mon idée les a enthousiasmés. Et ils m'ont encouragé à entamer ce chemin avec mon message. À cette occasion, j'adresse un merci tout particulier aux membres du comité de jeunesse pour leur soutien. Ils ont rendu mon projet public. Environ une année plus tard, un diacre de Zurich s'est annoncé et m'a demandé s'il pouvait m'accompagner. J'ai été tout de suite d'accord. Bien sûr, il aurait été beau que d'autres jeunes nous accompagnent. Mais un grand nombre d'entre eux étaient à ce moment-là en formation, en période d'examens, etc., et ne pouvaient donc pas participer pour une question de temps.

Vous avez documenté votre marche à Düsseldorf sur les réseaux sociaux, ce qui permet de se mettre quelque peu à votre place. Que signifiait ce chemin pour vous ?

Ce fut un défi, tout comme notre vie. Il est possible de tirer de multiples parallèles entre notre marche vers les JIJ et notre vie de tous les jours ! Il fallait régulièrement prendre des décisions : combien de bagages emportes-tu ? Quelle direction vas-tu prendre ? Ce chemin de 500 kilomètres n'était pas simple. Par exemple : près de Karlsruhe, il fallait traverser le Rhin. Mais le débarcadère était inondé, le bac n'était pas en état de fonctionner, ce qui signifiait pour nous un détour de douze kilomètres. Il en va de même dans notre vie : on est tout à coup confronté à des situations qui exigent un détour.

Ou alors la géolocalisation : trois fois, elle nous a joué des tours et nous a conduits dans la mauvaise direction. Parfois, nous nous en rendions compte très vite, d'autres fois beaucoup plus tard. Et il fallait une nouvelle fois faire demi-tour et nous réorienter. Quelle aventure !

Un autre défi à relever était de se mettre en route avec quelqu'un qu'on n'a rencontré que quelques fois et avec lequel on n'a jusqu'alors échangé que peu de mots. Là aussi, nous pouvons tirer un parallèle avec la vie : soudain, on est face à un être humain, que ce soit dans sa vie professionnelle ou dans d'autres domaines, et on est appelé à se trouver et à parler ensemble. En route, nous avons mené



La fatigue accumulée durant la marche passait au second plan à la pensée du but : les JIJ

d'intenses discussions, parfois nous nous sommes tus les deux.

Comment se sont déroulés les préparatifs ?

Nous avons fixé des étapes en grandes lignes, où nous pourrions dormir, soit dans une tente, soit dans une auberge de jeunesse, soit à l'hôtel. Mais finalement, tout ne s'est pas déroulé comme prévu.

Nous faisons une marche, chaque jour comportait son lot de décisions à prendre : Allons nous traverser tel village ou tel autre ? Seule exception : dans les grandes villes telles que Cologne ou Bonn, nous avons utilisé les transports publics. Si nous avons traversé ces villes à pied, il nous aurait fallu encore davantage de jours.

Quelles ont été vos meilleures expériences sur cette route ?

Les nombreuses rencontres avec des frères et sœurs ; ils nous ont accueillis de grand cœur. En route vers les JIJ, nous avons fréquenté les services divins dans les communautés qui se trouvaient sur notre chemin : Müllheim, Bruchsal, Coblenz. Les rencontres avec la jeunesse à l'issue des services divins et l'intérêt porté à notre marche m'ont beaucoup réjoui.

Et tout ce qui s'est passé et dit sur les réseaux sociaux était génial. Des frères et sœurs du monde entier ont commenté nos images et donné des échos très positifs.

Vous est-il arrivé de courir un danger ?

Non. À un endroit, le GPS a voulu nous faire emprunter un sentier forestier qui était si envahi de végétation que nous n'avons plus pu avancer. Pour finir, nous avons fait demi-tour et cherché un autre chemin. Certes, ce fut une véritable aventure, mais il n'y avait aucun danger.

Et lorsqu'il n'y avait plus de réception pour le GPS ?

Cela nous est aussi arrivé. Dans de telles situations, nous nous sommes orientés au soleil et avons marché en direction du nord. Notre chemin n'était de loin pas une promenade ; il fallait être prudent et attentif.

Votre attitude a-t-elle changé durant la marche ?

La joie a continuellement augmenté, de jour en jour. Ce fut plus qu'une marche. Le chemin avait un but, il avait un contenu, un message : Je marche avec Dieu.

Y avait-il quelque chose qui vous a fait du souci avant de partir ?

Comment réagira le corps ? Ce fut le plus grand souci. Des randonnées d'un jour, ou des marches de deux ou trois jours me sont familières. Mais parcourir durant près de deux semaines jusqu'à 40 kilomètres par jour – et ceci avec 20 kilos de bagages sur le dos – c'est une autre histoire. En tant que chef de projet dans une entreprise d'horticulture, j'ai l'habitude d'effectuer des travaux lourds physiquement et sur le terrain. Et même après le travail, je fais volontiers un tour de 15 kilomètres. Malgré tout cela, le chemin conduisant à Düsseldorf représentait un vrai défi.



Aussi durant la marche, les deux marcheurs (en T-shirt bleu) n'ont manqué aucun service divin. Ils ont été accueillis avec joie – ici à Coblençe, le dimanche précédant les JIJ.

Qu'est-ce qui a été étonnamment facile pour vous ?

L'avance que nous avons m'a surpris. Tu marches et marches et marches, et tu ne vois pas la fin. Mais si inté-rieurement, tu restes fixé sur ton but, il est facile de marcher. C'est une question de mental, cela se passe dans la tête.

Quelles ont été vos attentes à l'égard des Journées internationales de la jeunesse ?

Je n'avais aucune attente. Je savais et je ressentais que ce serait une expérience grandiose, et je me suis réjoui d'avance des nombreuses rencontres.

Quel a été l'accueil que les jeunes de votre communauté vous ont réservé ?

Arrivé déjà le mercredi 29 mai à Düsseldorf, c'est moi qui ai pu accueillir « mes » jeunes le jeudi soir. Ce fut une rencontre géniale. Je voulais leur souhaiter la bienvenue –mais ce sont eux qui m'ont applaudi.

Qu'est-ce qui vous a touché personnellement ?

Notre route vers Düsseldorf nous a amenés à un endroit où était situé, il y a 85 ans, un camp de concentration. Il s'agit d'Osthofen, où se trouve à présent un lieu de commémoration, et j'éprouvais un vif besoin de le visiter. Durant trois quarts d'heure, je suis resté assis dans la salle, caché derrière des lunettes de soleil pour qu'on ne voie pas mes larmes. Mes pensées étaient auprès des jeunes enfermés dans ce camp de concentration. En prière, je les ai invités à Düsseldorf : « Si vous le désirez, accompagnez-nous ! »

Cette pensée était très impressionnante. C'est cette expérience qui m'a le plus touché au cours de ma marche. Suite à cette expérience, j'étais tout particulièrement ému lors de la sainte cène que l'apôtre-patriarche a célébré pour les défunts.

Qu'avez-vous emporté des Journées internationales de la jeunesse ?

Un enthousiasme total, de l'amour pur et une joie énorme. Ce fut grandiose. Dieu est ma vie, cette pensée m'habite et j'aimerais la transmettre à ma communauté.

En lisant votre compte rendu publié sur les réseaux sociaux, on apprend que vous avez vécu une déception : on ne vous a pas attribué la Route verte* que vous avez souhaité parcourir sur le site de la Foire.

(Il rit) Oui, en effet. J'aurais aimé faire la Route verte, mais Dieu a prévu autre chose pour moi. Peut-être pensait-il que j'avais assez marché. On m'a attribué la Route rose, la plus courte.

C'est tout simplement incroyable que la Route verte ait gagné tant de popularité. J'aurais aimé la faire. Mais ce qui importe : Marche avec Dieu - quel que soit ton chemin !

L'entretien a été réalisé par Dinara Ganzer

* Le plan sécurité de l'événement prévoyait quatre routes d'accès à l'Arena. Elles avaient été attribuées au préalable aux participants et signalées par des bracelets en couleur. La longueur des routes variait entre environ 300 mètres (Route rose) et 2,5 kilomètres (Route verte).

Un riche programme aux JIJ 2019 : et au centre le stand du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse

Les Journées internationales de la jeunesse qui ont eu lieu à Düsseldorf (Allemagne) en 2019 entreront dans l'histoire de l'Eglise néo-apostolique comme une fête de la foi joyeuse et ensoleillée. A cette occasion, quelque 30 000 jeunes chrétiens venus des quatre coins du monde ont partagé une véritable communion fraternelle pendant quatre jours.

Plus de 250 manifestations, environ 300 heures d'information et de divertissement : les Journées internationales de la jeunesse 2019 ont offert un riche programme aux participants et participantes. La halle 6 du centre des expositions de Düsseldorf a été transformée en halle de rencontres et a connu un immense succès. Chaque champ d'activité d'apôtre de district y avait un stand pour se présenter. C'était comme si le monde entier avait été entassé sur les quelques mètres carrés de cette halle : l'Afrique se trouvait à côté de Berlin, la Suisse à côté du Canada et Stuttgart à côté de l'Afghanistan. Ainsi, les participants et participantes n'avaient que quelques pas à faire pour voyager d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. Ils ont pu écouter un orchestre de Angklung en Asie du Sud-Est, admirer des costumes traditionnels ouzbeks en Extrême-Orient, se laisser enflammer par des chœurs extraordinaires en Afrique et découvrir de nombreuses associations, initiatives et organisations en Europe, dont les fondations NAK-Humanitas

et NAK-Diakonia de l'Eglise néo-apostolique de Suisse. En Amérique, ils ont également pu boire du maté, danser le tango et cultiver la communion fraternelle.

Le stand du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse : un immense succès

Le stand de notre Eglise territoriale a été l'un des pôles d'attraction de la halle 6. En y pénétrant, tous les visiteurs et visiteuses sont restés bouche bée. Il a visiblement plu car de nombreuses personnes sont restées un moment sur la place du village pour contempler la jolie fontaine et les chalets, pour déguster nos délices culinaires et pour profiter du programme proposé. En résumé, les JIJ 2019 ont été un moment merveilleux qui restera encore longtemps dans nos mémoires.







OTTHON A CASA DOMOV AKO DOM
KOT DOMA ACASĂ DAHOAM À LA MAISON



Mentions légales

Éditeur : Jean-Luc Schneider

Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse

Éditions Friedrich Bischoff GmbH

Frankfurter Straße 233, 63263 Neu-Isenburg, Allemagne

Rédacteur responsable : Peter Johanning

